Dossier de presse

Du 26 septembre au 4 octobre 2023

Compagnie L'Amour Grand Format

Coproduction

MERCI POUR CETTE DANSE
Piera Bellato
Compagnie L'Amour Grand Format
26 septembre — 4 octobre 2023

Mardi, jeudi et samedi à 19h / Mercredi et vendredi à 20h / Dimanche à 17h

Dès 14 ans / Durée environ 1h30

+ Mardi 3 octobre à 19h : représentation Relax, en partenariat avec l'Association Out of the Box.
Plus d'informations sur **sorties-relax.ch**.

© Ahmad Mohammad

Avec **Chris Antonarakis** – en alternance avec **Lara Khattabi** –, **Mathilde Aubineau**, **Prune Beuchat**, **Yohan Jacquier**, **Chloë Lombard**, **Baptiste Morisod**, **Lola Riccaboni**

Conception **Piera Bellato**

Collaboration artistique **Lara Khattabi**

Scénographie **Mathilde Aubineau**

Création musique **Yohan Jacquier**

Création lumière **Selim Dir-Melaizi**

Costumes **Louise Bentkowski**

Administration **Marianne Aguado – ISKANDAR**

Production **Compagnie L'Amour Grand Format**

Coproduction **L'Usine à Gaz**, **Fondation L'Abri-Genève**, **Théâtre du Loup**

Soutiens **Loterie Romande Genève**, **Fonds Mécénat des SIG**, **Fondation privée genevoise**, **Fondation SIS**, **Aprotec SA**, **Ville de Genève**

Remerciements **Marion Chabloz**, **Renaud Jacquier Stajnowicz**, **Eric Vautrin**, **Odile Wieder**, **Hervé Munz**, **Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants**

LE SYNOPSIS

© Jacquier

« En réalité je ne voudrais pas être un chêne. Mais j'ai une sorte de foi non assouvie dans la communion entre lui et moi. La croyance qu'il peut me sauver ou me conférer une forme d'immortalité que je devrais me dépêcher de comprendre. Avant de mourir. Et que je ne comprends jamais. »

Merci pour cette danse est une fresque contemporaine qui investigue d'autres mondes possibles. Pour tout faire sauter. Pour affirmer la joie. Dans le but de tisser des liens entre toutes choses : les interprète·x·s, les murs, la bière dans nos verres, les amibes, les spectateur·ice·x·s, l'air, les chat·te·s, les oublié·e·x·s, les téléphones portables, l'acier, l'invisible, le pouvoir, le râle, nos basquettes, l'amour, les blobs… Dans le but de démanteler les catégories, afin que les luttes ne soient plus conceptuelles mais personnelles, intimes, pour qu'elles trouvent plus facilement leurs directions, leurs ennemi·e·x·s, leurs énergies singulières, leurs ami·e·x·s.

Merci pour cette danse est un projet évolutif qui se décline sur le temps long. Protéiforme, il se déploie de façon toujours nouvelle en fonction du lieu qui l'accueille.

LE PROJET

Par Piera Bellato, metteure en scène

« Il y a toujours une poignée de dubitatifs, qui se promènent en affirmant à la cantonade qu'ils n'y croient pas, qu'ils demandent à voir, que ça les étonnerait bien que quelque chose leur arrive cette nuit-là parce qu'ils sont revenus de tout […].
Il suffit d'attendre. La nuit, sur la piste de danse, ils commencent […] la soirée déterminés à ne pas se laisser prendre, à ne pas se faire avoir. Et deux heures plus tard, ils sont pris. Le lendemain ils seront incapables de dire à quel moment ils ont basculé dans la multitude, dans son mouvement lent et répétitif. C'est ce qui se produit la nuit, entre autres choses, lors des convergences - un bouleversement général.
[…] Les épidermes perdent leurs frontières, chacun devient le corps des autres, c'est une intimité étendue. »

Vernon Subutex 3, Virginie Despentes

© Ahmad Mohammad

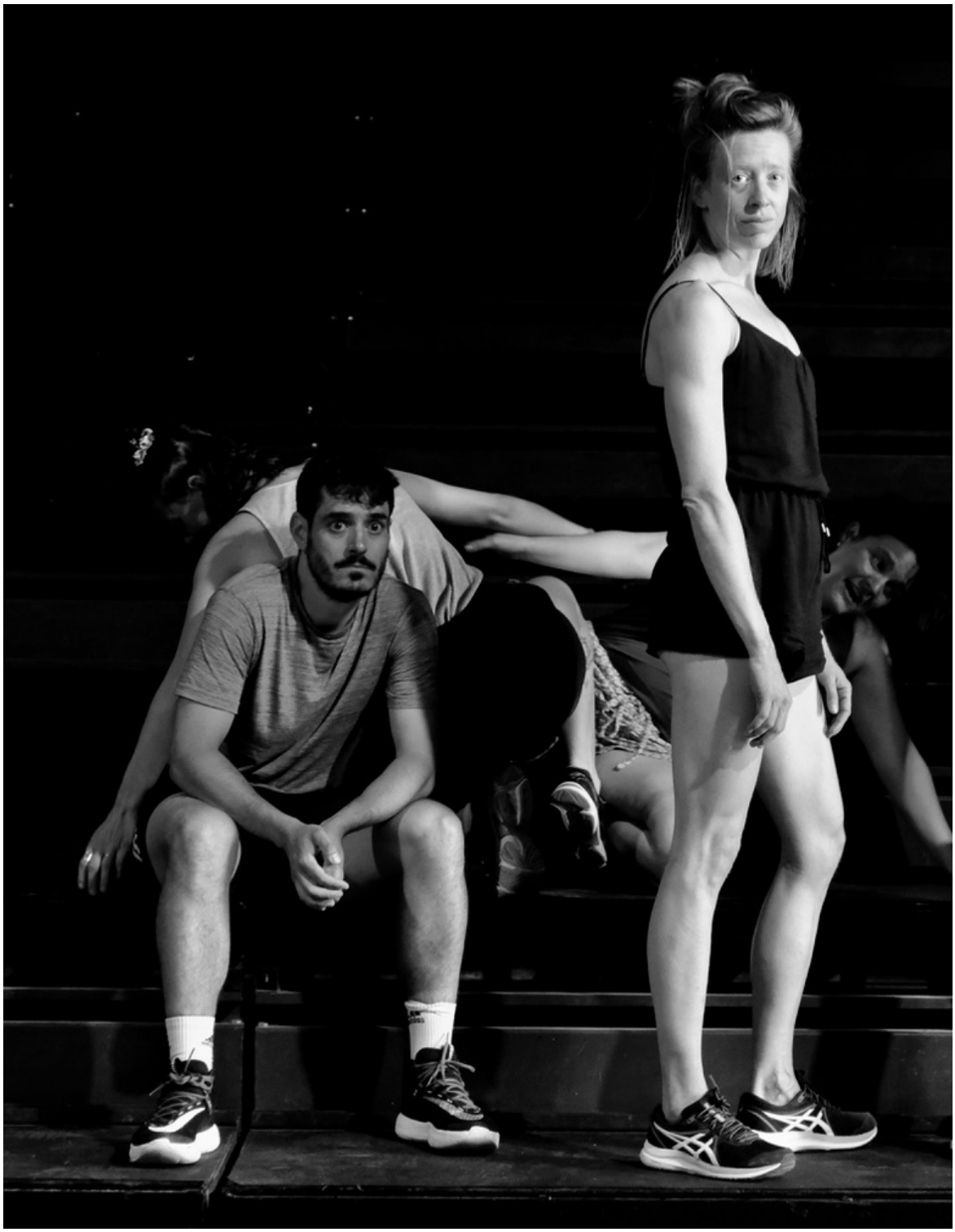
Merci pour cette danse est un hybride performatif reliant danse, art plastique et théâtre. C'est une tentative de la dernière chance. C'est se lancer sur une autre piste pour réveiller urgemment nos épidermes.

Comment penser avec nos corps tout entiers ? Comment cosmopAnser ? Nous croyons que la danse, le saut, peuvent être un moyen. La joie, la fête et la dépense folles à lier pour se mettre en commun. Nous sautons, nous pensons, nous sautons, nous parlons, nous sautons, nous échangeons avec les spectateur·ice·x·s,…

Une petite communauté du saut, c'est ça que nous construisons. Le saut pour se rassembler et déployer la pensée du multiple.

LA COMPAGNIE

La Compagnie L'Amour Grand Format a été créée par Piera Bellato en 2019 autour d'un projet de résidence initié dans la salle de répétition du Théâtre du Loup. L'idée de départ était d'interroger l'écart entre le rêve et la réalité. Avec les acteur·ice·s de ce projet est née une langue, une grammaire commune qu'il fallait continuer de nourrir. Cette recherche a pu se poursuivre à L'Abri-Genève, où Piera était artiste associée de la saison 2019-2020. Peu à peu, est né le projet *Merci pour cette danse*. En raison de la pandémie, c'est seulement en mai 2021 qu'un studio ouvert a pu être présenté à L'Abri-Carouge.



© Jacquier

COMMENT CONTINUER LE MONDE ?

Par Piera Bellato, metteure en scène

La Cosmologie du futur, Petit traité d'écologie sauvage © Alessandro Pignocchi, Steinkis, Paris, 2018

I. Sauter

Il nous faut convoquer notre rage à bon escient et éparpiller nos effluves, comme le dit Henri Michaux. Nous embrassons la danse, le saut. Nous les prenons à bras-le-corps, comme ce qui vient nous guérir de nous-mêmes : nous décloisonne, nous *dé-pense*, nous décentre. Le saut nous jette hors de nous-mêmes pour nous remettre à notre place, immanent·es, horizontales, vivant·es parmi les vivant·es. Le saut est un élan, un décrochage. Il permet l'exploration de l'intensité et de la physicalité. En côtoyer les limites ouvre de nombreux possibles. Aussi c'est une lutte, une action simple et gratuite, qui en elle-même condamne le capitalisme : l'accumulation matérielle, l'économie de soi, la maximisation du profit... En tant que point culminant, le saut est l'essence de la danse, presque son origine. Il permet de condenser son action, ses propriétés, il représente l'élément central à exercer.

II. La pensée du multiple

Notre discours sera nourri de cette pensée du multiple. Ce sont les recherches et les bandes dessinées du philosophe Alessandro Pignocchi qui nous y ont initié·es. Pignocchi a étudié Descola. Descola a vécu avec les Indiens d'Amazonie, les Jivaros en particulier. Il s'agit de repenser notre être au monde et les rapports à notre environnement sous la forme de la multiplicité des relations et non la non hiérarchie entre les éléments qui le constituent. Comme le dit Alessandro Pignocchi dans *La Cosmologie du futur, Petit traité d'écologie sauvage* (Steinkis, Paris, 2018) : « Essayons donc de démanteler, conceptuellement autant que matériellement, la distinction nature/culture pour faire passer au premier plan les liens de toutes sortes, des plus concrets aux plus métaphoriques, qui se tissent entre les différentes facettes de chaque être, humain et non-humain. Les luttes deviendront existentielles, et non plus "sociales" ou "écologiques", elles trouveront plus facilement leurs directions et leurs ennemis. »

III. Se relier au contexte

L'envie de danser ne nous fait pas oublier le salon. Nous faisons salon car les interprètes mènent tant le bal que le discours. Le projet a peu à peu pris la forme d'une recherche au long cours. C'est un perpétuel côtoiement, avec elle, entre nous. La salle de travail, qui permet l'exercice de la pensée en commun, est donc devenue notre principal dispositif de recherche et l'esthétique même du projet. Mais ce qui nous importe, ce sont les liens que nous tissons entre ce cadre d'exercice de la pensée et le lieu d'accueil : ses envies, ses contraintes, ses idées... Ainsi le projet peut explorer différents lieux : salle de travail, bar, extérieur... C'est aussi là que nous cherchons la porosité : avec les murs, les lieux, les partenaires du projet.

© Ahmad Mohammad

IV. Écrire notre science-fiction

Dans un aller-retour constant entre la table et le plateau, nous échangeons et mixons nos réflexions à celles d'auteur·ices ou de chercheur·euses. Beaucoup ont été évoqué·es au cours du travail : Vinciane Despret, Baptiste Morizot, Starhawk, Ursula K. Le Guin, Virginie Despentes, Gary Snyder... Deux ont davantage partagé le plateau avec nous jusqu'à présent : Donna Haraway et Alessandro Pignocchi. C'est d'elles·eux que nous repartirons dans un premier temps pour construire autour de leurs visions d'un monde futur. Partant de leurs sciences-fictions, nous inventons la nôtre, comme elles·eux-mêmes nous y invitent.

COPRODUCTEURS

La Cosmologie du futur, Petit traité d'écologie sauvage © Alessandro Pignocchi, Steinkis, Paris, 2018

L'Abri-Genève

C'est à l'Abri de la Madeleine à Genève qu'ont eu lieu les premières répétitions de *Merci pour cette danse*, où nous avons également présenté une première étape de travail dans le cadre du festival C'est déjà demain.11. Ainsi, nous avons repris notre recherche en mars 2023 et l'avons partagée un mois plus tard avec les spectateurices·xs du festival. Une heure de représentation durant laquelle nous avons livré toute la substance de notre recherche bourrée d'énergie, de collisions neuronales, festives, dans un rapport musclé à notre quête.

Le Théâtre du Loup

Nous ouvrirons ensuite en septembre la saison 2023-2024 du Théâtre du Loup. Ici, l'axe de cette création se centrera sur cette question : comment penser la relation entre le spectacle et ce qui se joue ensuite ? Puisque la porosité est ce qui nous intéresse le plus, comment glisser dans l'après spectacle sans cloisonnement ? Comment la vie et le spectacle ne peuvent faire qu'un et qu'est-ce que cette fusion peut apporter à la réflexion artisticocommune ? Suite à notre studio ouvert en mai 2021, les discussions au bar avec le public ont été riches. La scénographie jouera ici un rôle-clé en commençant par ne pas séparer les espaces de jeu des autres espaces du théâtre.

L'Usine à Gaz

Piera Bellato a été en résidence de recherche sur toute la saison 22-23 à L'Usine à Gaz, à Nyon, afin d'explorer une autre façon de tisser des liens avec les spectateurice·xs. Nous avons travaillé là avec un groupe témoin de proximité qui a influencé notre travail régulièrement et de façon directe. Le travail a été ouvert à trois reprises en début, milieu et fin de saison afin de partager nos avancées avec un public plus large, et de tester nos hypothèses. Après les représentations au Théâtre du Loup à l'automne 2023, nous reviendrons à L'Usine à Gaz afin de poursuivre le travail initié au Loup et débuter une tournée de *Merci pour cette danse* avec deux soirées dans la salle de concert nyonnaise.

PIERA BELLATO

Conception et mise en scène

Après un Master en Relations Internationales, Piera Bellato obtient son diplôme de comédienne à La Manufacture – Haute École des Arts de la Scène de Lausanne en 2013. En tant qu'interprète, elle travaille pour différents artistes tel·les que Lucile Carré, José Lillo, Stéphanie Blanchoud, Nina Negri, Les 3 Points de suspension (3615 Dakota), Vincent Coppey, Isis Fahmy... Parmi diverses créations collectives, Piera consacre beaucoup de temps à des projets de recherche autour de la pensée au plateau, notamment avec l'un de ses collectifs : le Third Floor Group (avec Mathias Brossard, Lara Khattabi et Jonas Lambelet). En 2017, elle devient assistante pédagogique et de recherche à la La Manufacture. Avec une attention particulière portée à la danse et au mouvement depuis le début de ses études de théâtre, c'est en 2020 que Piera commence sa carrière de danseuse en collaborant avec La Ribot dans le cadre de deux créations (*Pièce Distinguée N° 54*, Commun, Genève ; *Distinguished Anyways*, Académie d'Espagne, Rome). Suite à cela elle intègre La Ribot Ensemble et fidélise son travail auprès de la chorégraphe sur du plus long terme. Dès lors, Piera performe plusieurs pièces anciennes et crée différentes pièces nouvelles aux côtés de la chorégraphe partout en Europe (*Laughing Hole*, *LaBOLA*, *Pièce distinguée N° 45*, *Pièce distinguée N° 55 : Amore mio*, *DIEstinguished*). Récemment, Piera a présenté une performance intitulée *Corofobia* qu'elle a créé dans le cadre de Sol y Sombra, pour l'Occupation du Pavillon de l'ADC par la Ribot Ensemble. Très sensible à l'histoire de l'art, cet été Piera a eu la chance de jouer LaBOLA dans la galerie centrale du Prado de Madrid, accompagnée par les Ménines et autres tableaux de Vélasquez, du Titien, de Goya, etc.

Piera Bellato © Rebecca Bowring

Théâtre du Loup
Chemin de la Gravière 10
1227 Les Acacias — Genève

Billetterie sur place, 1 heure avant le début du spectacle

Infos et réservations
+41 22 301 31 00
www.theatreduloup.ch

NB : les dossiers de presse et photos HD de tous nos spectacles sont disponibles dans la section presse de notre site internet.
>> Rendez-vous sur **theatreduloup.ch/espace-pro/presse !**

Graphisme : © Sylvain Leguy

Contact presse et communication
Claire Chiavaroli
+ 41 22 301 31 21
communication@theatreduloup.ch

THEATRE DU LOUP